

# Faire des hommes meilleurs

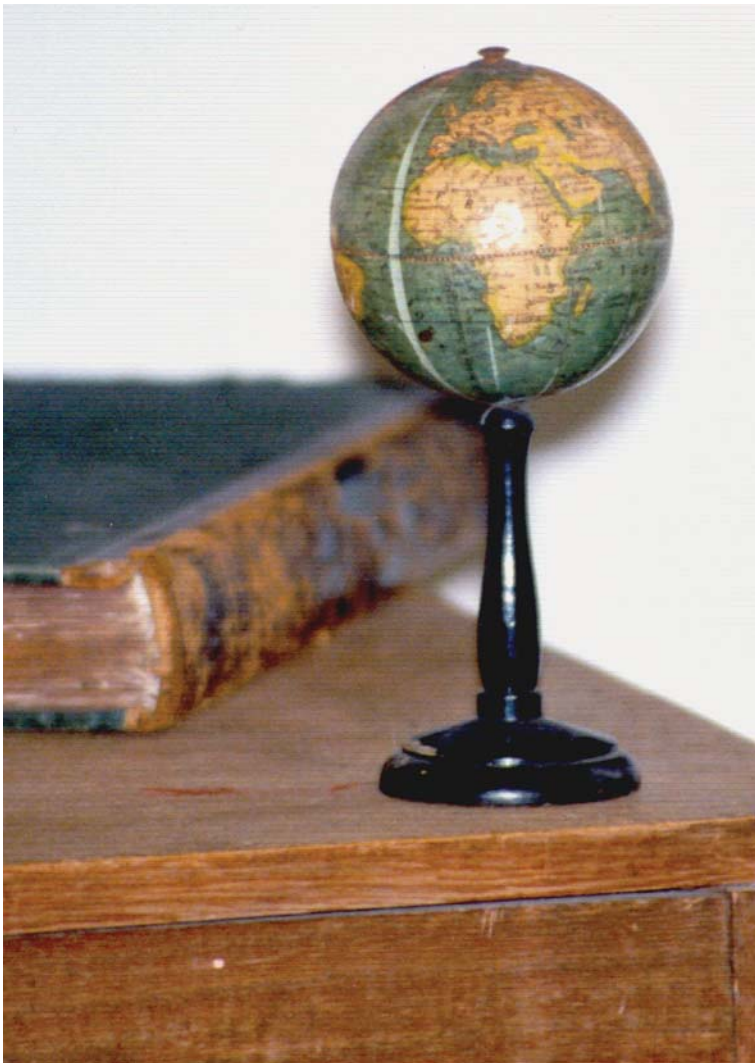


Photo: François TEFNIN

**"Les écoles, de mon temps? Des chambres de torture pour l'intelligence, qui ne produisaient que des ânes sauvages, des mulets sans frein et dissolus!"**

**Ces propos seraient-ils ceux d'un anarchiste notoire, farouchement opposé à tout type d'éducation? Pas du tout.**

Ils sont revendiqués par **Comenius** (nom latinisé de Jan Almos KOMENSKÝ), celui-là même qui a donné son nom au programme d'échange éducatif mis sur pied par la Commission européenne pour les écoles fondamentales et secondaires. Il avait, en réalité, une très haute conception de l'école, persuadé qu'il était de sa capacité de "transformer l'humanité". Morceaux choisis:

*"Il y a entre la nature et l'esprit humain un parallélisme qui entraîne le processus éducatif. Il s'agit de l'ordre des choses. Tout ce qui se trouve dans la Nature se trouve déjà dans l'homme. Lire la nature est apprendre à se lire".*

*"On peut comparer l'esprit de l'homme qui vient au monde à une graine, la forme de la plante n'existe pas en acte, mais l'herbe ou l'arbre existe déjà en substance, il n'est donc nul besoin d'apporter à l'homme des éléments extérieurs, il suffit de déployer les qualités dont il contient le germe".*

*"Il est évident que l'Homme, dès sa naissance, est apte à acquérir toute la science des choses".*

*"Tous sont considérés comme capables d'éducation: les filles comme les garçons, les pauvres comme les riches, les intelligents et les esprits obtus... Imitons le soleil qui illumine, réchauffe, vivifie, fait fleurir et fructifier indistinctement tout ce qui vit. Qu'il y ait parmi nous des intelligences obtuses et stupides n'est pas un obstacle! Cela nous oblige au contraire à cultiver davantage tous les esprits. Car, plus un enfant est retardé ou chétif, à sa naissance, plus il a besoin de soins pour pouvoir sortir autant que possible de l'hébétéude et de la stupidité. Il n'existe pas d'esprit si disgracié que la culture ne le puisse améliorer progressivement".*

*"L'intelligence des enfants est semblable à un petit vase au col étroit: si on verse l'eau à flot, l'eau tombera à côté et le vase se remplira lentement; mieux vaut verser l'eau goutte à goutte. C'est donc une sottise de ne pas tenir compte de la capacité d'absorption des élèves et de les instruire selon son propre désir, leurs qualités naturelles ont besoin d'être aidées, non écrasées. L'éducateur de la jeunesse est comme le médecin, il n'est pas le maître, il n'est que le serviteur de la nature".*

Comenius est né le 26 mars 1592 en Moravie. Il mourra à Amsterdam en 1670. Il consacre une bonne partie de sa vie à réfléchir à la question de l'éducation. À l'époque où il vit, ses publications pédagogiques sont connues dans toute l'Europe. Il propose des projets de réforme scolaire destinés à "transformer l'humanité". En 1665, il propose à Louis XIV de convoquer un Concile européen ayant pour objectif de fonder un collège universel où toutes les découvertes scientifiques seraient examinées en vue de leur utilisation pour le bien des hommes.

Pour Comenius, l'éducation n'est pas seulement l'affaire des maîtres, mais elle concerne tout le monde. Pour lui, l'école se doit de faire émerger "un homme meilleur", une école qu'il voyait comme un lieu où "la lumière de la sagesse éclairera l'esprit des élèves, leur fera promptement saisir les choses manifestes et cachées, et où les âmes et leurs émotions seront amenées à une harmonie universelle". ■